



COVENANT & CONVERSATION



LEÇONS DE LEADERSHIP

AVEC RAV JONATHAN SACKS זצ"ל



Avec nos remerciements à la
fondation philanthropique Maurice Wohl
pour leur généreuse contribution au
projet Covenant & Conversation

Sponsorisé par
Marion et Guy Naggar

Traduit par Liora Chartouni

L'horizon lointain Bo 5781

Afin de mieux comprendre la leçon unique de leadership dans la paracha de cette semaine, je sollicite souvent mon auditoire pour un exercice mental. Imaginez-vous à la tête d'un peuple soumis à l'esclavage et opprimé, en exil depuis plus de deux siècles. Et maintenant, après une série de miracles, ce peuple s'apprête à être libéré. Vous les rassemblez et vous montez sur l'estrade pour vous adresser à eux. Ils attendent vos paroles avec impatience. Il s'agit d'un moment crucial qu'ils n'oublieront jamais. De quoi allez-vous parler ?

La plupart des gens répondront : la liberté. Ce fut la décision d'Abraham Lincoln dans son discours de Gettysburg lorsqu'il a invoqué la mémoire d'une "nouvelle nation, façonnée par la liberté" et attendait avec impatience "une nouvelle naissance de la liberté"¹. Certains suggèrent qu'ils inspireraient le peuple en parlant de la destination qui les attendait, "la terre où coulent le lait et le miel". Mais d'autres affirment qu'ils mettraient le peuple en garde contre les dangers et les défis qu'ils rencontreraient sur le chemin, ce que Nelson Mandela qualifia de "longue marche vers la liberté"².

Chacune de ces possibilités auraient pu être la pierre angulaire du discours d'un grand dirigeant. Guidé par D.ieu, Moché n'a rien fait de cela. C'est ce qui a fait de lui un grand dirigeant. Si vous examinez le texte dans la parachat Bo, vous verrez qu'il est revenu à trois reprises sur le même thème : les enfants, l'éducation et l'avenir à long terme.

Alors, quand vos enfants vous demanderont : 'Que signifie pour vous ce rite ?' vous répondrez : 'C'est le sacrifice de la pâque en l'honneur de l'Éternel, qui épargna les demeures

¹ Abraham Lincoln, "The Gettysburg Address" (Soldiers' National Cemetery in Gettysburg, Penn., Nov. 19, 1863).

² Nelson Mandela, *Long Walk to Freedom: The Autobiography of Nelson Mandela* (Back Bay Books, 1995).

des Israélites en Egypte, alors qu'il frappa les Égyptiens et voulut préserver nos familles.' " Et le peuple s'inclina et tous se prosternèrent. (Exode 12:26-27).

Tu donneras alors cette explication à ton fils : 'C'est dans cette vue que l'Éternel a agi en ma faveur, quand je suis sorti de l'Égypte.' (Exode 13:8)

Et lorsque ton fils, un jour, te questionnera en disant : "Qu'est-ce que cela ?" tu lui répondras : "D'une main toute puissante, l'Éternel nous a fait sortir d'Égypte, d'une maison d'esclavage". (Exode 13:14)

Il s'agit là d'un des actes les plus contre-intuitifs dans l'histoire du leadership. Moïse n'a pas parlé d'aujourd'hui ou de demain. Il a parlé de l'avenir lointain et du devoir des parents d'éduquer leurs enfants. Il a même sous-entendu que nous devons encourager nos enfants à poser des questions, telle que la tradition juive l'a compris, afin que la transmission de l'héritage juif ne soit pas une histoire d'apprentissage par répétition, mais plutôt de dialogue interactif entre les parents et les enfants.

Et c'est ainsi que les juifs sont devenus le seul peuple dans l'histoire à assurer leur survie par le biais de l'éducation. Le devoir le plus sacré des parents était d'éduquer leurs enfants. La fête de Pessa'h elle-même est devenue un séminaire continu de la transmission d'une mémoire collective. Le judaïsme est devenu la religion dont les héros étaient les enseignants et dont la passion était l'étude et la vie de l'esprit. Les mésopotamiens ont construit des ziggurats. Les égyptiens ont construit des pyramides. Les grecs ont construit le Parthénon. Les romains ont construit le Colisée. Les juifs ont construit des écoles. C'est la raison pour laquelle ce sont les seuls parmi toutes les civilisations anciennes qui sont toujours vivants et forts, en perpétuant la vocation de leurs ancêtres, leur héritage intact.

La vision de Moïse était profonde. Il savait qu'on ne peut pas changer le monde par des externalités seulement, par des architectures grandioses, par des armées et des empires, ou encore par l'usage de la force et du pouvoir. Combien d'empires ont vu le jour pour ensuite disparaître alors que la condition humaine demeure inchangée ?

Il n'y a qu'une seule manière de changer le monde : l'éducation. Vous devez enseigner aux enfants l'importance de la justice, la vertu, la gentillesse et la compassion. Vous devez leur enseigner que la liberté ne peut être maintenue que par les lois et la maîtrise de soi. Vous devez constamment leur rappeler les leçons de l'histoire, "nous étions des esclaves en Égypte", car ceux qui oublient l'amertume de l'esclavage perdent en fin de compte l'engagement et le courage de défendre la liberté. Et nous devons permettre aux enfants de poser des questions, de remettre en question et d'argumenter. Vous devez les respecter s'ils sont censés honorer les valeurs que vous souhaitez qu'ils épousent.

Il s'agit d'une leçon que la plupart des cultures n'ont pas apprise après plus de trois mille ans. Révolutions, protestations et guerres civiles ont toujours lieu, encourageant les gens à penser que la chute d'un tyran ou la tenue d'élections démocratiques mettront fin à la corruption, feront naître la liberté, mèneront à la justice et au droit ; pourtant, les gens sont toujours surpris et déçus que cela ne se produise pas. Tout ce qui se passe, c'est un simple changement de têtes dans les coulisses du pouvoir.

Dans l'un des discours les plus marquants du vingtième siècle, un juge américain renommé, le juge Learned Hand, dit :

Je me demande souvent si nos espérances ne reposent pas trop sur les constitutions, les lois et les tribunaux. Ce sont de faux espoirs. Croyez-moi, ce sont de faux espoirs. La liberté se trouve dans le cœur des hommes et des femmes, et lorsqu'elle y meurt, aucune constitution, aucune loi, et aucun tribunal ne peut la restaurer. Aucune constitution, aucune loi et aucun tribunal ne peut faire grand chose pour remédier à la situation³.

Dieu enseigna à Moïse que le vrai défi ne repose pas tant sur l'obtention de la liberté que sur le fait de la maintenir, de faire vivre son esprit dans le cœur des générations à venir. Cela peut être accompli uniquement par le biais d'un système d'éducation pérenne. Et ce n'est pas quelque chose qui peut être délégué aux enseignants et aux écoles. Une grande partie du travail doit être menée au sein même de la famille et du foyer, et avec l'obligation sacrée qui vient du devoir religieux. Nul n'a compris cela plus clairement que Moïse, et c'est seulement grâce à ses enseignements que les juifs et le judaïsme ont survécu.

Ce qui fait la grandeur des dirigeants est leur capacité à être visionnaires, à se préoccuper non pas de demain mais de ce qui va se passer dans un an, dans dix ans ou de la génération à venir. Dans l'un de ses grands discours, Robert F. Kennedy a parlé du pouvoir des dirigeants de transformer le monde lorsqu'ils ont une vision lucide de l'avenir :

Certains croient qu'un homme ou une femme ne peut rien faire contre les énormes maux de notre monde, contre la misère, l'ignorance, ou bien l'injustice et la violence. Pourtant, la plupart des grands mouvements mondiaux, de la pensée et de l'action, ont vu le jour grâce au travail d'un seul homme. Un jeune moine lança la réforme protestante, un jeune général étendit l'empire de la Macédoine jusqu'aux confins de la Terre, et une jeune femme reconquit le territoire de la France. Ce fut un jeune explorateur italien qui découvrit le Nouveau Monde, et Thomas Jefferson qui déclara à 32 ans que tous les hommes naissent égaux. "Donnez-moi un point d'appui", a dit Archimède, "et je soulèverai le monde". Ces hommes ont transformé le monde, cela signifie que nous en avons également la capacité."⁴

Le leadership visionnaire est ancré dans le texte et la constitution du judaïsme. Ce fut le livre des Proverbes qui dit : "Faute de révélation prophétique (*'hazon*), le peuple s'abandonne au désordre" (Proverbes 29:18). Cette vision dans les esprits des prophètes s'étendait toujours sur du long terme. Dieu a dit à Ézéchiel qu'un prophète est un gardien, celui qui grimpe sur un haut sommet et arrive à voir le danger à distance, avant que quiconque ne s'en aperçoive (Ézéchiel 33:1-6). Les Sages ont dit : "Qui est sage ? Celui qui arrive à prévoir les conséquences à long terme (*ha-nolad*)"⁵. Deux des grands dirigeants du vingtième siècle, Churchill et Ben Gourion, étaient également des historiens distingués. Connaissant le passé, ils savaient anticiper l'avenir. Ils étaient comme des grands maîtres du jeu d'échecs qui, ayant étudié des milliers de parties, reconnaissent presque immédiatement les dangers et les possibilités de chaque situation, quelle

³ Learned Hand, "The Spirit of Liberty" - speech at "I Am an American Day" ceremony, Central Park, New York City (21 May 1944).

⁴ The Poynter Institute, *The Kennedys: America's Front Page Family* (Kansas City, Mo.: Andrews McMeel, 2010), 112.

⁵ Tamid 32a.

que soit la disposition des pièces sur l'échiquier. Ils savent ce qui se passera si vous faites tel ou tel mouvement.

Si vous voulez être un grand dirigeant dans n'importe quel domaine, que ce soit premier ministre ou parent, il est essentiel de penser les événements sur le long terme. Ne choisissez jamais la solution de facilité juste par simplicité, rapidité ou parce qu'elle mène à une satisfaction immédiate. Vous en paierez le prix fort.

Moïse fut le plus grand des dirigeants car il voyait plus loin que quiconque. Il savait que le vrai changement dans le comportement humain est un travail qui s'étend sur plusieurs générations. C'est pourquoi l'éducation de nos enfants doit représenter notre plus grande priorité afin qu'ils puissent poursuivre ce que nous avons commencé jusqu'à ce que le monde change, parce que nous avons changé. Il savait que si l'on planifie pour un an, nous devons planter du riz. Si l'on planifie pour une décennie, nous devons planter un arbre. Si l'on planifie pour la postérité, nous devons éduquer un enfant⁶. La leçon de Moïse, datant de trente-trois siècles, est toujours pertinente de nos jours.



QUESTIONS À POSER À LA TABLE DE CHABBATH

1. De quelle façon l'éducation juive a-t-elle assuré la survie du peuple juif ?
2. D'après vous, qu'est-ce qui a la plus grande influence sur les enfants : ce qu'ils apprennent à la maison ou ce qu'ils apprennent à l'école ?
3. Pour quels enjeux pensez-vous que les dirigeants ont besoin de concevoir des projets à long terme ?



www.RabbiSacks.org     @RabbiSacks

Bureau du Rav Sacks, PO Box 72007, London, NW6 6RW • +44 (0)20 7286 6391 • info@rabbisacks.org

© Rabbi Sacks • Tous droits réservés • Le Bureau du Rav Sacks a le soutien du "Covenant & Conversation Trust"

⁶ Une expression attribuée à Confucius.